Ado en bataille

Engagement, rébellion, prison : ce triptyque est au coeur de « Ma vie sur les murs », la nouvelle création, destinée aux ados, de la compagnie Dorliss, en résidence au Tival de Kingersheim.

Is sont tous là. Michel Meyer, l'auteur, venu enregistrer une voix off. Jacopo Baboni Schilingi, créateur de l'univers sonore de la pièce. Alexandre Zuza, qui signe la mise en lumière. Les deux comédiennes, Isabelle Ruiz et Margaux Cereja, et bien sûr Anne-Laure Walger-Mossière, la metteur en supplémentaire est prévue début novembre, juste avant les représentations.

Des grilles, un banc : le décor, minimaliste, figure l'univers carcéral. Pour cette création, Anne-Laure Mossière a voulu intégrer la question de la prison au thème, central, de la révolte adolescente, nouveau volet de sa réflexion sur les rapports parents enfants.

N'acceptez jamais les choses sans les interroger, sans les remettre d'abord en question

Pendant près de trois semaines, dans le cadre des résidences organisées par le Créa, scène conventionnée jeune public, la compagnie Dorliss et cie s'est installée à l'Espace Tival de Kingersheim pour y monter son nouveau spectacle, « Ma vie sur les murs ». Une semaine de répétitions La trame : un huis clos entre deux femmes, une ado et une adulte, situé dans un futur proche - adroit procédé pour toucher les adolescents, souvent friands de science fiction et pour poser, en filigrane, la question du monde qu'ils choisiront de construire.

« Pour quoi seriez vous prêt à

vous engager, à vous battre? Jusqu'où peut-on aller pour défendre une cause ? Ce sont ces questions que j'avais envie de poser », explique Anne-Laure Walger-Mossière. Et c'est à Michel Meyer qu'elle a confié la mission de les formu-

> Spécialiste des idéologies révolutionnaires, ce professeur de littérature est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages sur le dadaïsme et le surréalisme parus chez Gallimard.

« Au départ, "Ma vie sur les murs", c'est la révolte de voir sa vie réduite à une affiche publicitaire, explique Michel Meyer. L'adolescente rebelle est une activiste anti-consommation - un mouvement à la marge de l'altermondialisme auquel je

me suis beaucoup intéressé. Et qui, en cette période de crise, résonne d'une manière particulière... C'est aussi inspiré de mon expérience de prof, de l'écho qu'une pièce comme "Antigone" d'Anouilh (qui aborde la rébellion) peut avoir sur des ados ».

« Pour autant, ce n'est pas une pièce à thèse !, rassure l'auteur. Il n'y a pas de propagande. C'est plus poétique que politique. Car au bout du compte, il ne reste que deux personnes sur scène ».

Deux comédiennes dont les rôles ont été écrits sur mesure. Une gardienne de prison (Isabelle Ruiz), « toujours sur le fil dans sa relation avec l'autre », dit la comédienne. Et « une jeune révolutionnaire tout le temps tiraillée entre ce qu'on lui a inculqué, ce que lui dit la gardienne et ce qu'elle a envie de penser elle, son amour pour la vie », explique Margaux

«Pourmoi, conclut Anne-Laure Mossière, le principal message de cette pièce est : n'acceptez jamais les choses sans les interroger, sans les remettre d'abord en question ».

Anne SCHURRER

Les rôles de détenue et de gardienne qu'interprètent Margaux Cereja (à gauche) et Isabelle Ruiz (à droite) ont été écrits pour elles.

Service commandé

Pour sa nouvelle création, la quatrième, Anne-Laure Mossière a fait appel à la plume de Michel Meyer. « J'avais envie de travailler de façon très proche avec un auteur, c'est génial ! Même si je n'avais pas du tout pensé à ça au départ, je me suis laissée bousculer par sa créativité Chacun a totalement gardé sa liberté, lui d'auteur, moi de Et on y prend goût! »

La jeune femme, qui a créé sa propre compagnie, Dorliss et cie, à l'âge de 24 ans (elle est aujourd'hui trentenaire), est aussi professeur de théâtre au Créa et à Montbéliard. dramatique (l'équivalent de l'agrégation dans l'Education nationale). Pour le Créa, cette résidence est donc à la fois un coup de pouce et un coup de chapeau.

« Ma vie sur les murs » : spectacle tout public, à partir de 14 ans, vendredi 7 novembre et samedi 8 novembre à 20h à l'Espace Tival de Kingersheim. Tarif plein: 8 euros, réduit: 6 euros. Renseignements au Créa : 03 89 57 30 57.